PROTEGE

LE BULLETIN D'INFORMATION DE PROTEGE

Vers une première mondiale en agroécologie

© UICN

PROTEGE ayant pour ambition de renforcer la résilience du secteur primaire des Pays et Territoires d'Outre-mer (PTOM) face aux défis du changement climatique, le soutien à la transition agroécologique est le socle de la mise œuvre de ses actions agricoles. En effet, des études scientifiques et résultats documentés de nombreux agriculteurs ont démontré ces dernières années que cette forme d'agriculture basée sur la diversité (des cultures, des pratiques,…) et la valorisation des ressources naturelles (sols, biomasse, biodiversité), a le potentiel de répondre aux besoins d'une population mondiale croissante dans un contexte de fortes incertitudes climatiques.

Depuis l'organisation d'un premier symposium en 2014, l'agence des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) soutient ses membres dans le développement de l'agroécologie.
Dans le cadre de l'accord de coopération entre la Communauté du Pacifique (CPS) et la FAO, une convention d'assistance technique auprès des PTOM a été signée en 2022. La Polynésie française reçoit ainsi un appui pour intégrer l'évaluation de la performance agroécologique de l'ensemble de ses agriculteurs et coprahculteurs dans son recensement général agricole (RGA). En Nouvelle-Calédonie, la FAO formera en juillet 2023 des agents des collectivités et des organisations agricoles sur l'utilisation de l'outil TAPE d'évaluation de la performance agroécologique. Cette formation, tout comme le RGA Polynésien, permettront d'avoir une vision objective du niveau de transition agroécologique des territoires et éclairer ainsi les impacts de leurs politiques et interventions publiques.

Cette collaboration entre la FAO, la CPS et les PTOM a été mise en avant lors de la dernière semaine océanienne de l'agriculture et de la foresterie à Fidji (mars 23), à l'occasion d'une conférence sur la transition agroécologique. Les résultats obtenus dans le cadre de PROTEGE ont pu être partagés et la coopération avec les pays de la région (réseau de fermes d'apprentissage en bio, financé par Kiwa), a pu être valorisée.

© CPS

Ça peut vous intéresser...

Envie d'en savoir plus sur PROTEGE ?

Le site internet PROTEGE propose des actualités bilingues régulières sur le projet et notamment, un espace documentation.

Dans le cadre de la capitalisation du projet, ce site va évoluer en 2023 afin de mettre à disposition toutes les connaissances produites sur l'ensemble des PTOM.
Consultez son site internet : www.protege.spc.int

ATERCAP

Du 6 au 10 mars 2023, la Polynésie française a accueilli l'atelier technique régional de capitalisation PROTEGE sur l'aquaculture (ATERCAP). Les actions de capitalisation permettant la diffusion des connaissances acquises lors du projet ont été définies ainsi que les actions post-PROTEGE visant à les pérenniser, en définissant les stratégies de développement des PTOM en termes de diversification aquacole et de durabilité de l'aquaculture, adaptées aux contextes insulaires et mobilisant des échanges pérennes entre les territoires.

LE BILAN CARBONE DE PROTEGE

En mai 2022, PROTEGE a été mandaté pour faire le bilan des contributions du projet aux émissions et à la séquestration carbone par catégories d'activité selon les secteurs couverts par PROTEGE.

Les objectifs sont d'identifier les émissions négatives et positives du projet afin d'avoir des recommandations d'interventions pour la séquestration in setting voulue par les territoires ; de fournir des recommandations pour la stratégie carbone du projet afin que le projet favorise la neutralité carbone ; d'évaluer les financements associés aux diverses activités de neutralisation, en fournissant des ordres de grandeur sur la base des opérations mises en œuvre par PROTEGE ; de fournir des recommandations d'intervention pour soutenir des actions et pour la prise en compte de la question « Carbone » dans la mise en œuvre des politiques publiques.

Evènements

- 15,16 et 17 mai 2023 - Wallis : comité de pilotage du projet PROTEGE

PROTEGE
Funded by European Union
Pacific Community Communauté du Pacifique
SPREP PROE
NOUVELLE CALÉDONIE
FRENCH POLYNESIA
WALLIS AND FUTUNA
PITCAIRN ISLANDS

Polynésie française

Biosécurité

Dans le but de renforcer la biosécurité à ses frontières et ainsi éviter toutes introductions d'espèces végétales et/ou animales envahissantes sur son territoire, la Polynésie française a souhaité mettre en place une équipe cynophile à l'arrivée des vols internationaux.

Pour ce faire, les financements européens de PROTEGE ont été mobilisés en complément de ceux du Pays afin de permettre l'aménagement d'un chenil au sein des locaux de la Direction de la Biosécurité (DBS) à l'aéroport international de Faa'a. Celui-ci devrait être livré dans le courant du mois d'avril 2023.

Ce partenariat a permis par ailleurs l'achat de 3 chiens renifleurs et la formation de 3 agents de la DBS à la fonction de maître-chien, ceci dans le cadre d'une convention entre la Polynésie française et le Ministry

© DIREN PF

for Primary Industries (MPI) de Nouvelle-Zélande. Sarah, Maui et Hugo ont réussi brillamment l'examen de maître-chien et sont de retour sur le territoire depuis le 22 mars. Leurs 3 chiens, Oreo, Owen et Pete (des Beagles x Harrier) sont arrivés le 14 avril.

Nouvelle-Calédonie

La mallette Eau de WF se décline en NC

Une mallette de sensibilisation a été créée pour Wallis et Futuna grâce au programme PROTEGE.

Les acteurs de l'eau et de la sensibilisation en Nouvelle-Calédonie ont fait part de leur intérêt pour adapter cet outil à leur territoire afin de disposer d'un outil visant à la sensibilisation sur le fonctionnement de l'eau.

Cette action rend compte d'un bel exemple réussi de coopération régionale du projet au bénéfice des élèves Calédoniens, Wallisiens et Futuniens !

L'atelier du pêcheur est lancé à Wallis et Futuna (WF)

En cohérence avec son Plan Pluriannuel De Développement Durable du Secteur Primaire 2018-2030 de Wallis et Futuna (PPDDSP), la Direction des Services de l'Agriculture, de la Forêt et de la Pêche de Wallis-etFutuna (DSA) recherche des solutions d'appui à l'activité de pêche qui puissent permettre l'émergence de projets durables.

Dans ce cadre, et avec l'appui du projet PROTEGE, le service de la pêche a lancé le projet de « l'Atelier du pêcheur ».

Ce dernier vise à créer et opérer à partir de 2022 plusieurs structures de regroupement, d'accompagnement et de services répondant aux besoins exprimés par les pêcheurs côtiers professionnels (c'est-à-dire disposant d'une licence de pêche), respectivement à Wallis et à Futuna.

© DSA WF

© DSA WF

Local machine à glace d'Aka aka

Avec cet atelier, la DSA souhaite mettre en œuvre un projet d'envergure réaliste qui permette de répondre de manière concrète et fonctionnelle aux problématiques des pêcheurs wallisiens et futuniens par le biais de services et d'accompagnement.

La DSA a ainsi lancé de nombreuses formations pour les pêcheurs et a commandé 3 machines à glace de 500 kg/24h chacune, qui sont arrivées à Wallis le 15 février 2023. Deux machines sont financées par PROTEGE pour Futuna (ateliers de Leava et Vele) et la troisième sur le budget du Contrat de Convergence et de Transformation du territoire (CCT) pour Wallis (atelier de Aka'aka). Des travaux d'aménagement sont en cours afin d'installer ces équipements en conformité avant d'être mis en service au cours du premier semestre 2023.

Polynésie française

Le Biovator de Teva i Uta

Le 26 janvier 2023, la commune de Teva I Uta a inauguré son composteur rotatif Biovator en présence du Ministre en charge de l'agriculture, également maire de la commune. Installé au Centre des Jeunes Adolescents (CJA) Farepua de Papeari, cette machine permet de mélanger les déchets d'origines animale et végétale afin d'obtenir du compost de qualité. Son acquisition s'inscrit dans le cadre d'un projet ambitieux d'économie circulaire porté par la commune et co-financé par les fonds européens au travers du projet PROTEGE.

Ce projet vise à diminuer le gaspillage alimentaire de la cantine scolaire. Dans ce cadre, une formation à l'agriculture biologique a été dispensée et a permis l'installation de plusieurs agriculteurs de la commune. Ces productions saines et locales ont vocation à venir alimenter la cantine scolaire. Désormais, le BIOVATOR permet de valoriser les déchets alimentaires afin de favoriser le circuit « de la terre à l'assiette ». Tous les déchets récupérés dans les réfectoires seront transformés en compost et utilisés pour les plantations du CJA.

Wallis et Futuna

1 400 élèves !

©STE WF

La mallette pédagogique sur le cycle de l'eau à Wallis et Futuna réalisée dans le cadre de PROTEGE a été remise à la Direction de l'Enseignement Catholique (DEC). Cet outil élaboré par le service de l'environnement (STE), la DEC et l'équipe la CPS est dorénavant disponible dans les écoles primaires des deux îles et permettra de sensibiliser les 1 400 élèves du premier degré. Une formation sur l'utilisation de la mallette a été dispensée par le STE le 15 mars 2023 aux équipes pédagogiques, qui apprécient particulièrement l'adaptation des supports au contexte local, la qualité et la pertinence des supports. L'accompagnement du STE à l'utilisation de la mallette se poursuivra dans l'année afin d'optimiser son appropriation par les enseignants.

Nouvelle-Calédonie

Démarrage des travaux sur les douze réservoirs situés en Province Nord

La Nouvelle-Calédonie a souhaité venir en aide aux communes volontaires en les soutenant dans l'installation de dispositifs de désinfection sur les unités de distribution d'eau jugées les plus à risques dans le cadre du projet PROTEGE. Ce projet, qui s'inscrit dans la Politique de l'Eau Partagée de la Nouvelle-Calédonie, est mené en collaboration avec la DASS-NC qui a mandaté le bureau d'études Ginger Soproner pour l'assister. Ainsi sur Thio, la réception des chantiers des sites de Grand Borendy et de Sailles a été réalisée fin décembre 2022 en présence d'élus de la mairie. Thio dispose à présent de deux stations de désinfection de l'eau potable avec un traitement qui est réalisé avant la mise en distribution auprès des consommateurs.

Ainsi, deux stations de désinfection sont désormais en état de fonctionnement sur cette commune et desservent plus de 2000 habitants en eau potable. Elles visent à traiter l'eau pour la rendre potable, en détruisant les bactéries à travers l'installation de deux dispositifs de désinfection de l'eau (javellisation et électrochloration).

Dans la continuité, les travaux sur les 10 autres sites situés en province Nord ont débuté en février après que l'ensemble des équipements ait été réceptionné et en commençant par la commune de Canala.

Relance de la valorisation du gisement de pins de Caraïbes sur Wallis et Futuna

Une coopération entre la DSA et la SEM calédonienne Sud Forêt a porté sur la caractérisation du gisement exploitable, l'optimisation de la filière bois et ses potentiels marchés ainsi que l'expertise des outils de transformation des bois locaux. Un gigantesque travail d'inventaire forestier par les équipes de Sud Forêt et de la DSA a été mené sur plus de 90 ha du massif de Loka (Wallis).

Parallèlement, de nombreux entretiens ont été conduits auprès des coutumiers, des acteurs de la filière transformation du bois local ainsi que des importateurs et consommateurs de bois. Les rencontres avec le Lavelua (Roi de Wallis), le Faipule (chef de district) de Hihifo propriétaire du plus grand massif forestier de Wallis et le Heu (chef du village de Vaitupu) en charge des forêts du district de Hihifo leur ont permis de prendre conscience de l'urgence d'exploiter et de gérer durablement leurs forêts. Leur mobilisation et leurs ambitions sont telles qu'ils souhaitent bénéficier d'une formation à la mise en œuvre de plan de gestion des massifs forestiers.

Cette coopération se poursuivra dans le cadre des accords Nouvelle-Calédonie - Wallis et Futuna.

PROTEGE
Funded by European Union
Pacific Community Communauté du Pacifique
SPREP PROE
GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE CALÉDONIE
FRENCH POLYNESIA
WALLIS AND FUTUNA
PITCAIRN ISLANDS

CAPITALISATION

Retrouvez les dernières vidéos réalisées

sur la chaine You Tube CPS SPC

https://protege.spc.int

et sur nos réseaux sociaux

LES DERNIERES VIDEOS

Préserver les bassins d'alimentation de captage en eau potable de Nouvelle-Calédonie

En Nouvelle-Calédonie, la majorité des bassins d'alimentation de captage en eau potable est dégradée. Pour y pallier, plusieurs actions sont soutenues à Touho, Houaïlou et Dumbéa avec de nombreux partenaires tels que l'Office Français de la Biodiversité, l'Office National des Forêts International, WWF, les communes de Houaïlou et Touho, les associations locales etc.

Voir la vidéo

Restauration et protection des bassins versants à Touho, en Nouvelle-Calédonie

Le projet PROTEGE soutient à Touho des actions de reboisement et de régulation des espèces envahissantes pour que les bassins versants, pourvoyeurs uniques de l'eau potable pour les populations, soient restaurés et préservés.

Voir la vidéo

LE PARTAGE DE CONNAISSANCES - TUTORIELS

Afin de partager les connaissances acquises via le projet PROTEGE, découvrez les nouveaux outils de capitalisation développés au travers des tutoriels vidéo créés par AGIR NC, l'association des agroforestiers de Nouvelle-Calédonie.

Principes de base en agroforesterie
Tutoriel vidéo 1
Nouvelle-Calédonie - AGIR NC

Voir la vidéo

Le sol, une batterie essentielle pour une agriculture durable
Tutoriel vidéo 2
Nouvelle-Calédonie - AGIR NC

Voir la vidéo

Améliorer sa production agricole grâce aux mycorrhizes
Tutoriel vidéo 3
Nouvelle-Calédonie - AGIR NC

Voir la vidéo

PROTEGE

Funded by European Union

Pacific Community
Communauté du Pacifique

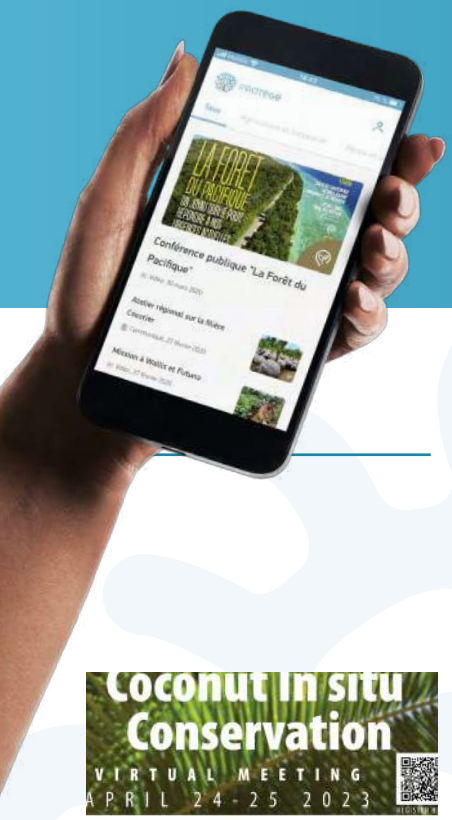
SPREP
PROE

NOUVELLE CALÉDONIE

FRENCH POLYNESIA

WALLIS AND FUTUNA

PITCAIRN ISLANDS



Retrouvez les dernières actualités sur le site Internet et sur l'application PROTEGE

https://protege.spc.int

et sur nos réseaux sociaux

LES ARTICLES

Un atelier virtuel et physique pour les agriculteurs et les agents agricoles de la région du Pacifique

24 et 25 avril 2023

Lire article

La gestion de notre eau en langue des signes, pour un accès de l'information pour tous

Découvrez le clip.

Lire l'article

L'agriculture durable en langue des signes, pour un accès de l'information pour tous

Découvrez le clip.

Lire l'article

Ateliers de la transition alimentaire en Nouvelle-Calédonie

Lire article

Suivis biologiques d'espèces d'intérêt halieutique au marché de Port-Moselle

Bilan 2020-2022 et retours d'expériences

Lire article

Une conférence haute en partage sur l'agroécologie dans la région Pacifique

L'évènement, organisé par la FAO et la CPS ce 8 mars à Fiji dans le cadre de la Semaine de l'Agriculture dans le Pacifique (PWAF), a permis d'aborder l'agroécologie et l'agriculture durable dans la région au travers de partage d'expériences.

Lire l'article

Célébration des femmes

En ce 8 mars, journée internationale des droits de la femme, les actions de sensibilisation et de mobilisation se démultiplient.

Lire l'article

Formations sur l'entretien de parcelles agroforestières en Polynésie française

Les agricultrices et agriculteurs venus de plusieurs îles se sont formés, une seconde fois, les 16 et 17 février à l'agroforesterie syntropique à Moorea.

Lire article

AGRICULTURE
ET FORESTERIE

Agroforesterie : la coopération au service de l'action

Elena Gorchakova

Chargée de mission biodiversité Pacifique
Comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)

© CPS

Mickaël Sansoni, agriculteur et expert en agroforesterie syntropique de Nouvelle-Calédonie, a fait un second déplacement en Polynésie française du 3 au 24 février 2023.
Cette mission, très attendue par les agriculteurs locaux, s'inscrivait dans le projet sur l'accompagnement à l'adaptation des pratiques culturales et à l'amélioration de la gestion de l'eau dans les atolls de Polynésie française confiée par la Direction de l'agriculture de Polynésie française au Comité français de l'UICN, dans le cadre du programme PROTEGE. Au-delà de l'accompagnement des agriculteurs engagés dans le projet sur l'atoll de Fakarava, Mickaël a été sollicité par les agriculteurs de Hiva Oa, Raiatea et Tahiti pour la mise en place de parcelles agroforestières sur leurs champs.

Une ormation sur l'agroforesterie syntropique a été organisée à Moorea les 16 et 17 février 2023, dans la continuité de celle de 2022, permettant aux agricultrices et agriculteurs venus de plusieurs îles de Polynésie de se former sur l'entretien d'une parcelle agroforestière, notamment la taille des différentes strates. Les professeurs du Lycée agricole ont pu être formés sur le rôle et la multiplication des mycorhizes et micro-organismes, permettant une meilleure fertilité du sol.
Depuis, les parcelles sont mises en place sur trois archipels de Polynésie française où l'agroforesterie prend de l'ampleur ! ■

Sylvain GUTJAHR

Chargé de mission AB et Agroforesteries - Exploitation agricole d'Opunohu (PF) - EPEFPA

Mickaël a dispensé une première formation sur l'agriculture syntropique au lycée agricole de Moorea en mai 2022. Au cours de celle-ci, nous sommes partis d'une parcelle complètement vierge pour y intégrer un système forestier complexe.
Son retour neuf mois plus tard était primordial, car comme dans toute formation originale, un « service après-vente » permet de remettre les objectifs en perspective. Nous avons pu discuter du choix des espèces qui a été fait, noter la faible croissance de certaines espèces pionnières (probablement causée par la richesse du sol à Opunohu) et la forte croissance d'autres, et faire une démonstration de tailles.
Ce qu'il faut savoir, avant de se lancer en agroforesterie successionnelle, c'est que cette pratique nécessite un certain état d'esprit. Les arbres, arbustes et bananiers sont là pour produire de la biomasse. Il faut donc maîtriser les techniques de taille, savoir quand tailler pour stimuler le système et surtout avoir à l'esprit que le sol doit être constamment couvert de débris végétaux. Et, quand on fait de l'agriculture régénérative, avoir l'appui d'un formateur expérimenté en début de projet est toujours rassurant. ■

LYCÉE AGRICOLE Opunohu EPEFPA

AGRICULTURE ET FORESTERIE

Suite - Agroforesterie : la coopération au service de l'action

Anna Loridan

Agricultrice à Hiva Oa
Polynésie française
Ferme de démonstration en agroécologie

© CPS

« Je pratique depuis toujours l'agroforesterie sans aucun intrant, c'est ce qui m'a motivé à rejoindre PROTEGE. J'ai constaté par la suite que j'étais l'unique ferme de démonstration pratiquant cette forme d'agriculture en Polynésie française.
Si, jusqu'à récemment, il n'y avait pas eu d'expérimentation en agroforesterie sur ma ferme, la rencontre avec Mickaël Sansoni lors du rassemblement régional des fermes en Nouvelle-Calédonie, a été pour moi une confirmation de mes choix et pratiques.
Son séjour sur ma ferme en février a été l'occasion d'échanges enrichissants dans la mesure où Mickaël a validé mon approche empirique, basée sur l'observation et les expérimentations personnelles, en apportant des informations scientifiques sur les processus en jeu au niveau du sol.
En plus de précieux conseils et informations sur les plantes utiles, nous avons également installé deux parcelles agroforestières. » ■

Thierry Lison de Loma

Agriculteur gérant deux fermes certifiées en agriculture biologique à Raiatea
Polynésie française

Neuf mois après son premier déplacement, Mickaël Sansoni est revenu sur notre exploitation, cette fois-ci, pour établir le design de la zone et sélectionner les espèces support à introduire dans l'agrosystème. En agroforesterie syntropique, comme dans les deux modèles productifs que je développe (verger en permaculture et microferme bio-intensive), les mêmes problématiques (optimisation du temps, des déplacements, de la fourniture en MO, …) sont rencontrées.

Au centre de ces modèles se trouve la notion de design, et c'est lors de ma visite en NC à l'occasion du salon Tech & Bio, que nous avions envisagé de transformer une partie de notre verger en agroforesterie syntropique.

Un assemblage d'une dizaine d'espèces support rendant les services écosystémiques recherchés (fourniture de biomasse, d'ombre, auxilliaires de mycorhization et de croissance, etc.) et ce, dans les différentes strates (herbacée, arbustive, arborée), a été planté et inoculé avec des mycorhizes locaux.

L'objectif était d'augmenter les rendements d'arbres fruitiers déjà en production et diminuer les inputs liés au travail, à la matière organique et aux nutriments.

Rendez-vous dans quelques mois pour voir l'évolution de la zone, puis mesurer et quantifier les impacts de la transformation du modèle ! ■

PÊCHE CÔTIÈRE ET AQUACULTURE

Atelier technique régional de capitalisation sur l'aquaculture (ATERCAP)

Du 6 au 10 mars 2023, l'ATERCAP a regroupé, en Polynésie française (PF), plus de 40 participants de plusieurs nationalités et de différents horizons professionnels permettant de partager leur expertise, d'explorer les enjeux et les opportunités de l'aquaculture dans le Pacifique et de trouver des moyens de promouvoir une aquaculture durable et intégrée dans la région. Au total, quinze thématiques ont été présentées, sept ont été traitées en groupe, une conférence a été organisée et une visite à Vairao sur le site de la Direction des ressources marines (DRM) a été effectuée.

Matangi MOEROA

Agent de la Direction des ressources marines
Polynésie française

Cet atelier a permis de faire le point et discuter de l'avancée des projets aquacoles dans les trois territoires et sur le temps du projet PROTEGE. On échange souvent avec nos homologues de Nouvelle-Calédonie et parfois avec ceux de Wallis et Futuna. En revanche, c'est toujours plus intéressant et riche d'échanger en présentiel. Un premier atelier régional sur la pêche côtière et l'aquaculture avait eu lieu à Wallis et Futuna en 2019, au lancement de PROTEGE. Puis, un atelier sur l'ostréiculture tropicale s'est tenu en Nouvelle-Calédonie en 2022. C'était important que cette fois-ci, cela se déroule en Polynésie française afin d'accueillir les collègues du Pacifique et de pouvoir leur montrer les activités et notamment les avancées réalisées sur le fenua.

On connait de nom les gestionnaires des autres territoires, mais cet évènement m'a permis de rencontrer de nouvelles têtes notamment Lotolelei, une agente de Wallis et Futuna et quelques professionnels venus de Calédonie comme Patrick ou Julie. C'était intéressant de discuter des problématiques que chacun rencontre dans son territoire et sa filière. Au final, on est tous confrontés plus ou moins aux mêmes difficultés.

J'ai beaucoup apprécié la sincérité des échanges.
On a pu échanger sur les aspects négatifs qui constituent la réalité de terrain finalement. La DRM a pu resituer les avancées des différentes entités, et les possibilités de coopération vont permettre un meilleur dialogue si des actions sont maintenues.
Il y a un vrai potentiel de développement de l'huitre de roche en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française et si l'avenir me le permet, j'essayerais de faire le lien entre les différentes parties prenantes (Technopole, provinces, Ifremer, DRM…), tel un facilitateur entre territoires. ■

Lotolelei Manufekai

Lotolelei MANUFEKAI

Technicienne des pêches
Service de la pêche - DSA
Wallis et Futuna

L'ATERCAP a duré 5 jours ! Seulement 5 jours mais des journées intenses et très instructives, entourées d'une belle équipe motivée et désireuse d'avancer et de s'améliorer continuellement afin d'atteindre ses objectifs dans le développement des projets aquacoles…
L'aquaculture n'est pas un domaine que je maîtrise personnellement, d'autant plus qu'il n'y a aucune activité aquacole sur Wallis, mais cet atelier m'a aidé à comprendre et à visualiser ce qu'implique cette filière et toutes ses particularités à ne pas négliger. Les échanges étaient riches et constructifs avec un partage d'expérience honnête autant sur les réussites que sur les échecs ! La coopération régionale est une force quand tout le monde participe et se prête à l'écoute et au partage !
La bienveillance et les échanges avec les experts, les ingénieurs, les techniciens et chefs de file de la Polynésie française et de la Nouvelle-Calédonie me permettent aujourd'hui de croire en la faisabilité de quelques projets aquacoles à Wallis, en commençant par exemple par un petit projet pilote sur les huîtres en partenariat avec la PF et la NC mais pas que ! Il y a d'autres projets en perspective pour l'après ATERCAP et l'après-PROTEGE (macro-algues, formations initiales et continue etc.). Je m'engage donc à faire perdurer cette belle collaboration entre mon île et les autres territoires. ■

PÊCHE CÔTIÈRE ET AQUACULTURE

Suite article - Atelier ATERCAP

Philippe PEREZ

Technicien aquacole
Direction du développement durable des territoires (DDDT), Province Sud Nouvelle-Calédonie

Les participants de l'atelier

Cet atelier avait pour objectif d'établir un bilan des actions menées sur l'ensemble des territoires participant au programme PROTEGE.
Je tiens avant tout à remercier l'ensemble des participants et en particulier les organisateurs ainsi que les services de la DRM Tahiti qui nous ont accueilli chaleureusement durant cette semaine.
Les journées étaient organisées par thématique et sous format participatif.

Les matinées étaient dédiées aux présentations des avancées de chaque territoire et des groupes de travail se formaient l'après-midi afin d'échanger et de capitaliser sur les différents sujets.
Selon les thèmes abordés, des experts et des professionnels intervenaient afin de partager leur retour d'expérience.

Les échanges ont été riches et sincères.

Cet atelier aura permis de mettre en commun les savoir-faire de chacun et de créer, je l'espère, une dynamique de coopération entre les territoires.

En termes de perspectives, la Direction du Développement Durable des Territoires de la province Sud s'appuiera notamment sur cet atelier pour mettre en oeuvre sa stratégie de développement d'une aquaculture durable et résiliente face au changement climatique.

Enfin, je conclurais sur cette célèbre citation :
Seul on va plus vite : ensemble on va plus loin. ■

© M.JUNCKER

© M.JUNCKER